

Homage à madame Johanne Jean

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) remet avec fierté un doctorat *honoris causa* à une femme qui a investi sa fougue naturelle, son leadership exceptionnel et une énergie indéfectible dans le développement de l'UQAT et, plus largement, dans l'avancement et la démocratisation de l'enseignement supérieur dans l'ensemble des régions du Québec, madame Johanne Jean.

Originaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean et Témiscabitiennienne d'adoption, Johanne Jean n'est pas attirée par les voies toutes tracées ou les sentiers battus. Au milieu des années 1970, elle fait partie du 2 à 3 % de femmes qui choisissent de poursuivre des études dans un programme de génie au Québec. Après l'obtention de son baccalauréat en sciences appliquées en génie géologique de l'Université Laval, elle entreprend sa carrière dans le secteur privé au début des années 1980. Rapidement, entre 1984 et 1988, elle ajoute à son bagage une maîtrise en gestion de projet de l'UQAT. Il s'agit de son premier vrai contact avec l'Université, dont elle prend les rênes 15 ans plus tard.

Femme de tête et d'action, Johanne Jean fait son entrée à l'UQAT en 1992. Professeure à l'Unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de la gestion, elle cumule diverses responsabilités comme la direction de module et départementale. En 1999, elle devient vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, en plus d'exercer les fonctions de registraire. Nommée rectrice en 2004, elle continue d'assumer différents intérim à des postes stratégiques. Cette expérience l'amène à connaître l'UQAT en profondeur. Il en va de même pour les territoires d'ancrage de l'Université et leurs réalités respectives. Johanne Jean comprend non seulement l'ADN de l'Abitibi-Témiscamingue, mais elle possède également une connaissance fine ainsi qu'une sensibilité aigüe pour le « fait régional » de façon globale. Pour cette femme d'action, l'affirmation des forces régionales passe par l'accessibilité aux études universitaires.

À titre de rectrice, Johanne Jean a une vision claire et des convictions assumées. Avec son style unique, elle parvient à susciter un engagement fort autour de thèmes comme l'implantation de services et de programmes destinés aux membres des Premiers Peuples ou, dans un tout autre registre, l'importance des technopédagogies dans l'enseignement. Elle agit d'ailleurs comme une force motrice dans l'implantation des technologies requises pour élaborer des programmes de formation à distance d'avant-garde qui permettent à l'UQAT de se distinguer à l'échelle québécoise encore aujourd'hui.

Sous la gouverne de Johanne Jean, l'UQAT connaît des années fastes au cours desquelles l'enseignement et la recherche sont propulsés vers de nouveaux sommets. Parmi les projets d'infrastructures les plus significatifs qui sont menés à bien durant cette période, mentionnons l'agrandissement du campus de Rouyn-Noranda, la construction du Pavillon des Premiers-Peuples à Val-d'Or, la réalisation des travaux de la phase II de la Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet, la mise sur pied de la Station de recherche en agroalimentaire de l'Abitibi-Témiscamingue à Notre-Dame-du-Nord, sans oublier la création d'importants laboratoires de recherche à Amos et La Sarre, de même que l'aménagement de résidences étudiantes à Rouyn-Noranda et Val-d'Or.

Au-delà des projets d'infrastructures, c'est le visage de l'UQAT qui prend forme et son identité qui se précise grâce au travail de fond de Johanne Jean. Les créneaux distinctifs et la personnalité humaine, créative et audacieuse de l'Université émergent plus que jamais et se cristallisent.

Donnant un nouveau souffle aux sciences appliquées, la création de l'Institut de recherche en mines et en environnement ainsi que de l'Institut de recherche sur les forêts fait partie de ses legs majeurs. Deux plans de développement sont déployés au cours des mandats de Johanne Jean. Ceux-ci consacrent notamment l'internationalisation de l'enseignement et de la recherche à l'UQAT, ainsi que la place centrale des Premiers Peuples dans l'offre et le développement de l'établissement.

Johanne Jean multiplie les implications lui permettant d'être dans l'action et d'influencer le cours des choses. Pendant sa carrière, mais aussi à la retraite, elle évolue entre autres au sein de la Commission des partenaires du marché du travail et de la Fondation Québec Philanthrope. Elle siège également à des conseils d'administration clés comme ceux de la Société du Plan Nord et du Conseil du patronat du Québec.

En mai 2017, la rectrice confirme son départ de l'UQAT pour entamer un nouveau chapitre de sa vie professionnelle. La tristesse de la communauté universitaire est éclipsée par un immense sentiment de fierté qui déferle sur toute l'Abitibi-Témiscamingue. En effet, Johanne Jean accède à la présidence de l'Université du Québec. Forte d'une crédibilité qui dépasse les frontières et d'un capital de sympathie plus grand que nature, elle occupe cette fonction stratégique pendant cinq ans. Elle tire ensuite sa révérence après 41 fructueuses années de vie professionnelle, mais demeure encore activement impliquée dans différents projets.

Femme d'exception encore trop rare dans l'histoire récente du Québec, Johanne Jean incarne l'excellence en éducation. Elle a contribué de façon importante à une plus grande accessibilité aux études universitaires à travers toute la province, particulièrement pour les étudiantes et étudiants de première génération, les femmes et les membres des Premiers Peuples. Afin de mettre en lumière son apport exceptionnel au système éducatif québécois, Johanne Jean est d'ailleurs nommée membre de l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec par le gouvernement du Québec en 2024.

En raison de la marque indélébile qu'elle laisse sur l'UQAT et l'Université du Québec, pour sa participation inestimable au développement de l'enseignement supérieur au Québec ainsi qu'à l'accessibilité aux études supérieures, l'UQAT est fière d'offrir ce témoignage public d'appréciation et d'estime à Johanne Jean en lui remettant un doctorat *honoris causa*.

Au nom de toute la communauté universitaire, recevez, Madame Jean, nos plus sincères félicitations.

Merci, Thank you, Meegeech,

Vincent Rousson
Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue